Le SNJ à l'international

Une défense, taille planétaire

Né d'un conflit mondial, le SNJ a rapidement saisi l'intérêt d'une approche de la profession à l'échelle planétaire. Évoqué dès janvier 1926, dans le n° 33 de la revue, le projet de Fédération internationale des journalistes (FIJ) aboutit cinq mois plus tard, le 13 juin, à Angers.

En mai 1928, le premier dessin de presse reproduit dans *Le Journaliste* est celui d'un confrère anglais pour saluer la « *National Union* » en Grande-Bretagne. En juillet 1929, la deuxième photo publiée dans la revue concerne à nouveau la section lilloise — la première à s'être constituée hors Paris — à la faveur d'une visite chez nos homologues à Londres.

La FIJ représente environ 600 000 journalistes dans plus de 140 pays

En juin-juillet 1933, le SNJ est rattrapé par l'Histoire, le n° 92 relatant « *l'aide aux journalistes allemands réfugiés en France.* » En mai 1937, un Ordre des journalistes est évoqué en Belgique. La Seconde Guerre mondiale viendra finalement mettre un terme à cet élan…

Dès les années cinquante, le SNJ réactive son soutien au-delà de l'Hexagone. En novembre-décembre 1956, le n° 49 du *Journaliste*, nouvelle série, évoque « *la liberté de la presse et la révolte du peuple hongrois.* »

Dès mai-juin 1962, on apprend que l'organisation du congrès mondial de la FIJ sera confiée à la France en 1964, à Vichy, 38 ans après sa fondation. Y seront abordés « *les rapports entre la presse écrite et parlée* » et la formation professionnelle.

En octobre 1965, le SNJ estime « *qu'il faut préparer le marché commun de la presse.* » En janvier 1968, il affirme sa « solidarité avec les journalistes grecs en France » puis, dans le n° 115 d'août-octobre, un article clame « Prague 68, pour la liberté d'informer ». Mais, dans le n° 118 de mars-avril 1969, Ralph Messac titre son édito « *La presse qu'on assassine* », en référence à la tragédie tchèque.

Les années soixante-dix voient la naissance d'une autre forme d'échanges : les « *missions professionnelles* » et « *voyages d'étude* ». Ou comment joindre l'utile à l'agréable. Le premier, du 28 septembre au 6 octobre 1970, réunit 75 participants aux États-Unis. Suivront l'URSS, la Pologne et la Finlande, toujours en 1970, Israël et le Québec en 1972, le Portugal, « *un an après la révolution du 25 avril 1974* » et la Grèce en 1975, puis l'Autriche en 1983 et Israël et Québec, à nouveau, en 1985 et 1986.

Pour son X^e^ congrès à Stockholm, en 1970, la Fédération internationale des journalistes affiche 62 122 journalistes adhérents dans 23 pays.

C'est aussi la décennie de la mise en avant des journalistes en mission dangereuse. Le n° 127, d'août-octobre 1970, indique que, *« de 1945 à 1970, 35 journalistes français sont morts sur différents champs de bataille. »* Dès 1971, le SNJ porte un projet devant l'ONU sur les *« journalistes en mission périlleuse »*. L'organisation doit le ratifier en 1972 mais se heurte à *« une double opposition des Américains et des Russes. »* En septembre de la même année, à Istanbul, la FIJ évoque *« la liberté de la presse à l'ombre des prisons »*…

2 297 morts en 15 ans

Mi-1973, on lit dans le n° 143 que, *« réunis quatre jours à Capri, journalistes de l'Est et de l'Ouest ont parlé des moyens de développer l'information libre. »* Chili, Argentine, Pologne préoccupent le syndicat de 1973 à 1982. Puis les confrères d'Algérie à partir de 1989.

Ayant quitté la FIJ pendant 10 ans, le SNJ la réintègre en 1990, lors du congrès de Sardaigne. Le n° 231, troisième trimestre 1994, entérine que *« la FIJ engendre une filiale européenne. 50 syndicats regroupant 180 000 membres. 50 % des effectifs et des pays sont affiliés à la FIJ. Objectif efficacité. »* Pour ses 70 ans, en 1996, la FIJ fédère 450 000 journalistes dans 120 syndicats.

La mondialisation est au centre des années 2000, de même que l'Irak avec, dans le n° 273, deuxième trimestre 2004, un *« carnet de voyage dans la presse de l'après-Saddam »*. En 2010, au congrès de la FIJ, *« les pays émergents s'imposent à Cadix »*. Enfin, dans le n° 320 de mars 2016, cet article : *« Journalistes et professionnels des médias. 2 297 morts en 15 ans. Selon les chiffres de la FIJ, il y a eu plus de morts en temps de paix que dans des pays en guerre »*…

Patrick MERLE

Les membres de la section du Nord et du Pas-de-Calais du Syndicat national des Journalistes devant le cénotaphe élevé à la mémoire des combattants britanniques. (Photo Mériaux, Arras).

Collection SNJ